

HOMELIE DE L'ABBE A. CONTAT

POUR LE TROISIÈME DIMANCHE

APRÈS PÂQUES

L'évangile de tous les dimanches après Pâques, jusqu'à l'Ascension puis aussi au dimanche après l'Ascension, est tiré de saint Jean. Ce choix ne résulte pas d'une pure contingence historique. En effet, l'évangile de Jean nous manifeste, plus que tout autre livre de l'Écriture, la divinité du Christ ; or c'est dans sa résurrection glorieuse que le Verbe incarné nous montre le mieux qu'il est, justement, le Verbe divin fait chair et ressuscité dans la chair, pour nous reconduire avec lui à son Père.

La péricope que nous venons de lire débute par un propos énigmatique de Jésus aux disciples : « Encore un peu, et vous ne me verrez plus, et puis un peu encore, et vous me verrez »¹. Il leur prédit ainsi un futur proche, rythmé en trois temps : sa présence, puis son absence, et enfin sa présence. Il ne s'agit pas d'un simple éloignement dans l'espace-temps – comme un voyage – qui serait suivi d'un retour dans le même espace-temps ; car, en ce cas, ses auditeurs ne diraient pas, comme nous ne relate l'évangéliste, « nous ne savons pas ce qu'il veut dire »². Leur stupeur est d'autant plus compréhensible que le Seigneur décrit le moment de son absence comme un temps d'épreuve : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez »³. De quoi s'agit-il alors ? Que signifient ces trois temps ?

Au sens premier, et le plus évident, Jésus annonce ici sa Passion et sa Résurrection : il va mourir sur la Croix, puis au soir du Vendredi saint et durant tout le sabbat, ainsi qu'il le prédit à ses auditeurs, « le monde se réjouira ; vous serez tristes »⁴. De fait, les princes des prêtres qui avaient manigancé la trahison de Judas et la condamnation de Pilate eurent tout lieu de se

¹ Jn 16, 16.

² Jn 16, 18.

³ Jn 16, 20.

⁴ Jn 16, 20.

réjouir, d'une joie mauvaise, lorsque le corps de Jésus fut déposé au tombeau. Mais dès les apparitions qui suivirent le matin de Pâques, la situation s'est totalement retournée : « votre tristesse se changera en joie ». Voilà un premier objet de méditation pour cette messe et ce dimanche : en trois jours, les apôtres passèrent du désarroi le plus radical, le soir de la crucifixion, à la joie la plus inouïe qu'aient jamais éprouvé des hommes, le soir de Pâques, lorsque Jésus pénétra dans le Cénacle toutes portes fermées, puis à nouveau une semaine après, lorsque le même Jésus montra ses mains et son côté à Thomas. Cette expérience vécue du mystère pascal aura marqué leur psychisme d'une manière indélébile et, après que leur foi aura été ravivée à la vue du Ressuscité, celle-ci sera devenue comme indestructible.

Mais ce récit, au-delà du sens littéral, comporte aussi un sens spirituel. Saint Thomas d'Aquin observe en effet que l'expression « encore un peu (de temps) » se réfère aussi à la durée entière de notre vie humaine, dès lors que nous la comparons à l'éternité. Ici-bas, en effet, nous « pèlerinons » - pour ainsi parler - loin du Seigneur : c'est le temps des labeurs, des soucis, quelquefois des maladies et des angoisses ; mais tout cela n'est qu'une goutte d'eau, si nous le rapportons à l'océan de la vie éternelle. Au reste, si le visage et la gloire de Jésus sont absents, si sa nature divine nous reste cachée, il est néanmoins réellement, bien réellement présent, par et dans son eucharistie, gage d'éternité. « Encore un peu, et vous ne me verrez plus » : voilà le temps, si court au fond, de notre vie terrestre ; « et puis un peu encore, et vous me verrez »⁵ : voilà l'instant sans fin de l'éternité bienheureuse, en laquelle nous verrons, face à face, le Christ, après la purification du purgatoire.

Demandons au Seigneur, aujourd'hui, l'intelligence de ces choses, en prenant le temps de relire ce sublime chapitre 16 de l'évangile selon saint Jean. Mais demandons surtout à Marie, auquel ce mois de mai est dédié, demandons-lui d'intercéder, tant que dure, pour nous, le temps de l'absence, afin que notre cœur se dispose à nous réjouir pour toujours avec elle, après cette vie, de la présence de son Fils glorifié, et de la Trinité tout entière.

07 05 2017

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr

⁵ Jn 16, 19.